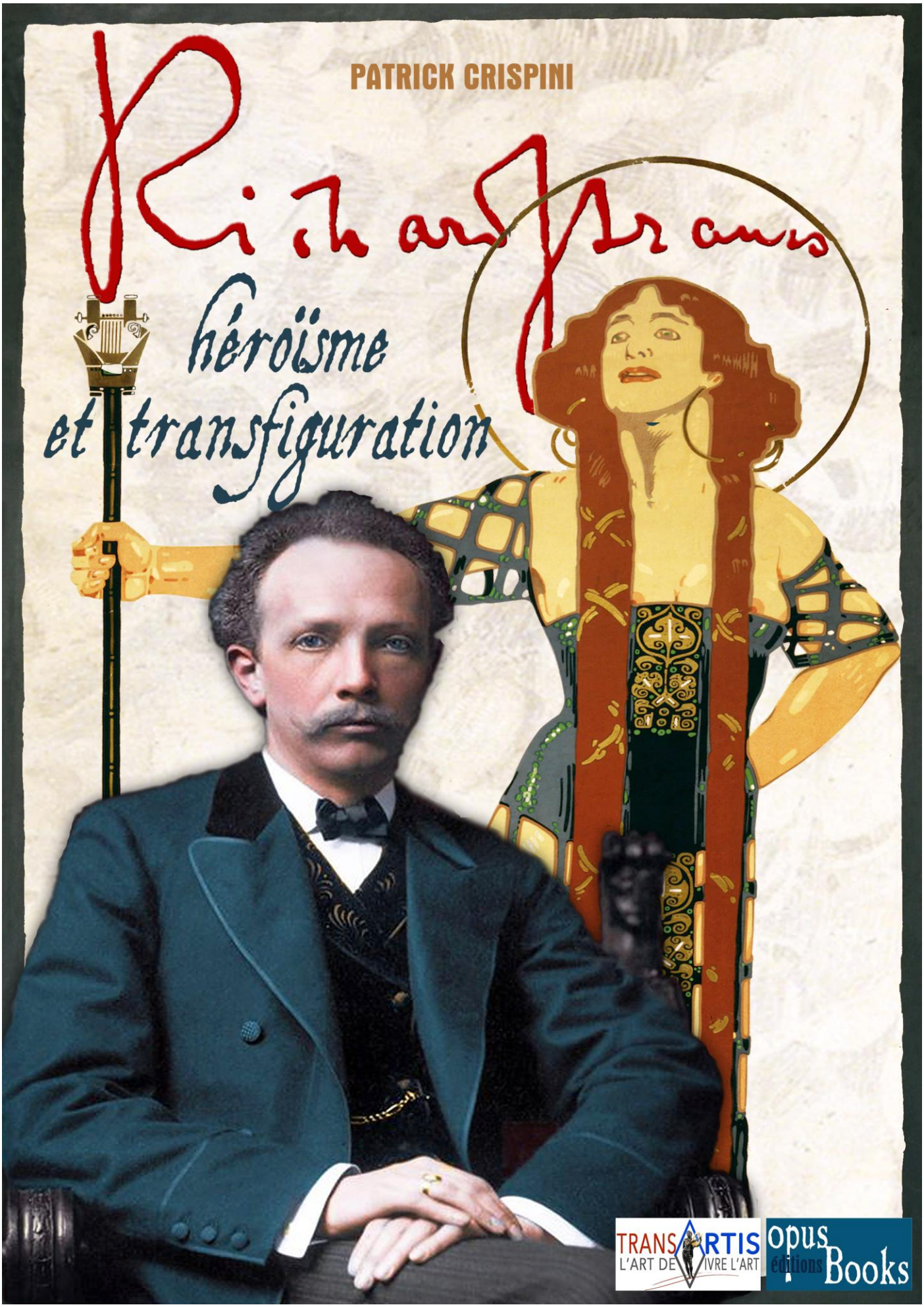

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

RICHARD STRAUSS

HÉROÏSME & TRANSFIGURATION

par Patrick Crispini

Prodigieuse fécondité de Richard Strauss [1864-1949] : plus de 180 opus, une dizaine de poèmes symphoniques, parmi les plus célèbres de l'histoire de la musique, plusieurs concertos, des suites orchestrales, de la musique de chambre, pour chœur, pour le ballet… et bien sûr **15 opéras** joués sur toutes les scènes lyriques du monde ! Chez lui, la musique ne peut que couler de source : son père « Kammermusiker » à la cour de Louis II de Bavière et corniste solo de l'orchestre de l'opéra de Munich, lui transmet les rudiments et la passion du métier. Ainsi commence-t-il à composer à 6 ans, à diriger un orchestre à 9 ans, à devenir pianiste, tout en acquérant un bon niveau au violon. À 18 ans, avec l'orchestre formé par son père, il se familiarise avec l'orchestration, dont il deviendra bientôt un des maître incontesté : *« Donnez-moi n'importe quel sujet, je peux le mettre en musique »*. Il le démontre dans ses poèmes symphoniques, aux programmes souvent inspirés de sujets littéraires ou métaphysiques : Nietzsche avec ***Also sprach Zarathoustra***, Cervantès avec ***Don Quichotte***, Shakespeare avec ***Macbeth***…
Travailleur acharné, il dissimule volontiers sa nature secrète derrière une apparence affectée de notable un peu balourd et distant, passionné de jeu de cartes. Mais chaque création de ses opéras devient un événement suscitant des trains supplémentaires, des « produits dérivés », notamment lors de la création du ***Chevalier à la Rose***. Ces premières créations étincellent d'un orchestre gigantesque, jugé outrancier par certains, comme son librettiste attitré **Hugo von Hofmannsthal**. Lui-même finira par prendre ses distances avec cette palette expressionniste, pour revenir peu à peu à l'orchestre de Mozart et à des sujets de plus en plus nostalgiques en hommage à l'opéra seria. Sous-estimant la manipulation nazie, il espère que le poste officiel qu'il s'est laissé attribué va l'aider à protéger sa famille, où l'on trouve du sang juif… Mais la Chambre de dénazification sera sans appel : « catégorie I : coupable ».
Finalement innocenté quelques mois avant sa mort, il livre au monde deux ultimes chefs-d'œuvre volontairement hors du temps, les Quatre derniers Lieder, où il se cite lui-même (un thème de sa jeunesse issu de ***Mort et Transfiguration***) et les ***Métamorphoses***, qu'il parsème en guise de testament du motif de la marche funèbre de l'Héroïque de Beethoven. Grand connaisseur de la voix straussienne, Patrick Crispini brosse un portrait original du compositeur allemand, entre héroïsme, nostalgie et transfiguration.

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés